

**COMMUNIQUÉ
PRESSE**



Première en Auvergne-Rhône-Alpes : une bioprothèse mammaire résorbable proposée aux patientes dans le cadre d'un essai

Lyon – 12 mars 2025 – Le Centre Léon Bérard, centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône-Alpes, a réalisé la première implantation d'une bioprothèse mammaire résorbable dans notre région, dans le cadre d'un essai clinique coordonné par le CHU de Lille. A ce jour, dix patientes en France ont bénéficié de cette technique innovante dans la prise en charge des cancers du sein.

Développée par la medtech lilloise Lattice Medical, cette solution innovante de bioprothèse propose une reconstruction autologue avec une chirurgie moins invasive et plus naturelle que les solutions actuelles. Lors de l'intervention chirurgicale, le lambeau graisseux est prélevé à proximité du sein et inséré dans la bioprothèse. Le lambeau se développe au fil du temps tandis que, parallèlement, grâce aux matériaux qui la composent, la bioprothèse se résorbe progressivement. A terme, la patiente retrouve un volume mammaire autologue, en absence de tout corps étranger. Le sein sera alors naturellement reconstruit.

Le Centre Léon Bérard fait partie des cinq hôpitaux en France à participer à l'étude clinique TIDE, coordonnée par le Pr Pierre Guerreschi, chirurgien reconstructeur au CHU de Lille. L'inclusion des patientes dans la phase pilote de l'étude s'est terminée avec l'intervention réalisée par le Dr Dammacco, chirurgienne reconstructrice au sein de l'unité de sénologie, et le Pr Guerreschi, au Centre Léon Bérard, le 3 mars dernier. A l'issue des 6 mois d'observation des patientes de la phase pilote, une 2^e phase d'inclusion débutera en fin d'année 2025. L'étude TIDE se poursuivra jusqu'en 2029 pour un suivi de toutes les patientes pendant 3 ans.

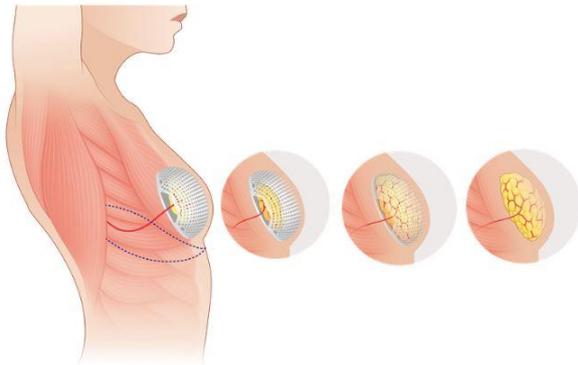
Les avantages pour les patientes

L'implantation de cette bioprothèse est innovante dans le domaine de la reconstruction car elle combine deux techniques : la prothèse et la reconstruction autologue à partir d'un prélèvement de graisse de la patiente. Ainsi, une seule cicatrice sera nécessaire pour réaliser cette reconstruction. Au contraire d'un implant mammaire classique, il ne sera pas nécessaire de changer cette bioprothèse au bout de plusieurs années puisque celle-ci se résorbe au profit du tissu graisseux. « *Si cet essai est concluant, les patientes souhaitant une reconstruction après un cancer du sein ou lors d'une chirurgie prophylactique auront un nouveau choix possible. Cette technique peut être révolutionnaire !* » témoigne la Dr Délia Dammacco, investigatrice principale de l'étude au Centre Léon Bérard pour la grande région.

Cet essai est ouvert aux inclusions selon des critères particuliers : il sera proposé par les chirurgiens du CLB aux patientes touchées par un cancer du sein qui n'ont pas de traitements complémentaires de radiothérapie, ou dans le cadre d'une chirurgie prophylactique unilatérale (mastectomie préventive) ou de remplacement d'un implant silicone (conversion).

L'objectif principal de l'essai est de valider la sécurité de ce dispositif et d'évaluer la performance de cette technique innovante de reconstruction mammaire.

Schéma du fonctionnement de la bioprothèse MATTISSE, fourni par Lattice Medical



Contact presse : Julie Colomb – 04 69 85 61 85 - julie.colomb@lyon.unicancer.fr / presse@lyon.unicancer.fr

A propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer

Le Centre Léon Bérard est membre du réseau Unicancer qui rassemble 18 Centres de lutte contre le cancer français et un établissement affilié. Il est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie.

Installé à Lyon, une des principales métropoles de France, le CLB assure une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. Il accueille plus de 45 000 patients chaque année en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le Centre compte plus de 2 200 salariés dont 280 médecins, 600 chercheurs et 800 soignants.

Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard.

Sur son site médecins et chercheurs travaillent en collaboration étroite afin de raccourcir les délais entre les découvertes des laboratoires et leur application aux patients. Ainsi, chaque année, plus de 2000 patients sont inclus dans un des 300 essais cliniques ouverts aux inclusions.

Site internet: www.centroleonberard.fr

